

## **SE SERRER LES COUDES, UNE AFFAIRE D'EQUIPE**

La nature nous enseigne bien des leçons...  
Histoires des oies sauvages (ou « bernaches »)

A l'automne, lorsque vous apercevrez des oies sauvages (les bernaches) volant vers le Sud pour l'hiver dans une formation en « V », pensez à ce que la science nous a appris sur la raison pour laquelle les oies sauvages volent de cette façon. Chaque battement d'ailes d'un oiseau donne une poussée à l'oiseau qui suit. Une telle coopération permet à toute la volée de parcourir une distance d'au moins 71% supérieure à celle que parcourent individuellement les oiseaux volant en solo.

Lorsqu'une bernache laisse la formation, elle se heurte à la résistance de l'air qui s'oppose à ses efforts de voler seule et elle revient vite dans la formation pour profiter des avantages de voler avec les autres. Nous pouvons appliquer le même raisonnement dans notre vie et travailler avec d'autres personnes qui vont dans la même direction que nous. Lorsque la bernache de tête est fatiguée, elle revient dans l'aile de la formation et une autre bernache prend la relève. Les bernaches qui sont à l'arrière crient pour encourager celles à l'avant.

Enfin lorsqu'une bernache s'affaiblit, qu'elle est blessée ou qu'elle tombe de la formation, deux bernaches en sortent alors et descendent à sa suite pour l'aider et la protéger. Ses compagnes demeurent avec elle jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau en état de voler ou jusqu'à ce qu'elle meure. Elles repartent ensuite de leur côté ou se joignent à une autre formation pour rattraper leur groupe. Si nous avions le bon sens de la bernache, nous nous viendrions en aide les uns les autres de la même façon.

Auteur inconnu (Québec)